

Espagne : l'opposition dans les médias, ça existe !

écrit par Alain de Catalogne | 20 février 2016



Bien que l'article soit intentionnellement très méprisant envers ces chaînes qui ne sont pas dans le politiquement correct français actuel, l'intérêt de cet article est de faire savoir qu'elles existent !

Imaginez en France une chaîne officielle critiquant la politique du gouvernement à travers des débats, des reportages, un rétablissement de la vérité... On en rêve. Je regarde cette chaîne 13TV et je peux assurer qu'elle ne cherche pas le scandale pour le scandale ; bien sûr elle a son orientation, mais qui pourrait lui reprocher d'être pour une Espagne unie, et patriote, alors que les chaînes catalanes ne cessent de parler du processus vers l'indépendance ! (selon eux achevé en 2017 !) . Ils ne doutent de rien, et agissent déjà comme si la Catalogne était indépendante !

En conclusion il y a une réelle opposition médiatique en Espagne même si elle n'est pas parfaite –loin de là – il y a encore beaucoup de chemin à faire surtout sur des sujets comme l'immigration.

RECORD D'AUDIENCE POUR UN SHOW TÉLÉ TRÈS À DROITE

Par Nico Salvado le 15 février, 2016 Cinéma et Films

La TNT espagnole est connue pour diffuser quelques chaînes classées très à droite. Entre la poussée indépendantiste en Catalogne et l'instabilité politique en Espagne, le débat en prime time de la chaîne ultra-conservatrice 13TV explose son audience. C'est un phénomène sur toutes les chaînes espagnoles. Les tertulianos sont des polémistes professionnels qui viennent débattre de l'actualité, matin, midi et soir, sur les chaînes de télévision espagnoles. Les programmes de tertulias les plus connus sont ceux diffusés sur les chaînes La Cuatro et La Sexta. Ce sont des débats qui surfent sur les polémiques sociétales et politiques, avec des polémistes souvent classés au centre droit ou centre gauche. Sur la TNT, les tertulias sont largement plus à droite, voire à l'extrême droite sur les chaînes Intereconomia et 13 TV.

« *Cette dame est une salope* »

La TNT espagnole, que l'on qualifie souvent de « TNT Party » en référence au très droitier « Tea Party », est réputée pour diffuser des chaînes sulfureuses. Au début des années 2010, c'est la chaîne Intereconomia qui tenait le haut du pavé. Ce canal était rentré en résistance contre le gouvernement socialiste de Zapatero en diffusant des campagnes contre le mariage homosexuel, contre l'avortement, en faveur des convictions catholiques et nationalistes. La chaîne ne cachait pas ses sympathies envers le régime du dictateur Franco.

Le programme phare d'Intereconomia était El Gato al Agua. Tous les soirs, des tertulianos quasiment tous classés à droite ou à l'extrême droite, viennent y débattre de l'actualité. Lors de sa grande époque, le programme était animé par Antonio Jimenez et se terminait souvent en un bombardement de dérapages. Un des plus marquants fut ce soir de juin 2010 lorsqu'un polémiste se disant falangiste (le parti politique du dictateur Franco) a traité de « salope » la ministre catalane de la santé. La chaîne a été condamnée à 20 000 euros d'amende pour insulte publique.

Suite à des difficultés économiques, les stars d'Intereconomia ont quitté la chaîne, une à une. Antonio Jimenez est lui aussi parti sur 13TV (chaîne ultra-conservatrice appartenant à la confédération épiscopale) pour animer El Cascabel qui concurrence directement El Gato al Agua.

+ 30% d'audience en un an

Si Intereconomia émet encore aujourd'hui sur le net et dans quelques régions d'Espagne, c'est donc 13 TV qui capte désormais la grande partie des téléspectateurs friands de propos chocs et droitiers.

Avec la situation politique actuelle, pour le moins compliquée dans le camp conservateur, un programme comme El Cascabel semble rassurer certains électeurs. Chaque soir, les débatteurs analysent, à leur manière, les positions de Podemos : les effets négatifs sur l'économie du programme de la gauche radicale, ses liens

avec le Venezuela, etc... L'indépendantisme en Catalogne est également une cible de choix pour le programme. Les éditorialistes des journaux et radios les plus à droite d'Espagne comme La Razón, l'ABC ou la radio COPE se pressent ainsi tous les soirs pour opiner sur l'actualité politique du jour et déplorer, selon eux, une certaine « déchéance de la grande Espagne ». Pour ajouter à l'ambiance apocalyptique, les sujets choisis sont souvent ponctués de montages sensationnalistes spécialement préparés par les équipes de la chaîne.

Et la formule semble fonctionner : l'audience de ce show sulfureux connaît une augmentation de 30% d'une année sur l'autre. Entre le 21 décembre 2015 et le 11 février 2016, El Cascabel a été suivi en moyenne par 461 000 spectateurs tous les soirs, avec des pics à près d'un million. C'est d'ailleurs devenu la nouvelle émission incontournable des personnalités politiques de droite. On y notamment vu ces deux derniers mois de très nombreux ministres du gouvernement d'intérim du Partido Popular, de la vice-présidente Soraya Saenz de Santamaría au ministre des Affaires étrangères Jose Manuel Garcia-Margallo en passant par la ministre de l'équipement Ana Pastor.

El Cascabel tous les soirs à 22h sur 13 TV (canal 47 de la TDT)

<http://www.equinoxmagazine.fr/2016/02/15/record-audience-tele-droite/>